

UE Tourisme et Transition en Montagne

Sortie terrain au Collet d'Allevard le 1er décembre 2022

Emma Cencic - Sébastien Gérard - David Picchedda - Julien Vanoli





Photo: Sebastien Gérard 01.12.22

<u>Préambule</u>: Sortie à la journée sur le site de la station du Collet d'Allevard à 1450 m d'altitude sur les Balcons de la Chaîne de Belledonne dans le cadre de l'UE Tourisme et Transition avec l'UGA de Grenoble.

Trois acteurs du territoire sont présents le matin:

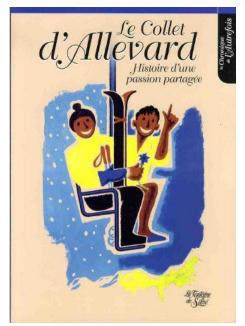
- C. Leboudec: Responsable du Bureau d'Information Touristique Belledonne-Chartreuse
- F. Cohard: Chef d'exploitation du Domaine skiable du Collet d'Allevard
- **S.** *Gouin*: Responsable Service Montagne/Tourisme pour la Communauté de Communes du Grésivaudan

Rencontre avec du personnel de structures d'accueil, hébergeurs l'après-midi:

*Centre de la ville de Montreuil

*Centre de vacances "Les Mainiaux"

Nous allons faire dans un premier temps une présentation de la station du Collet d'Allevard puis dans un second temps la présentation des deux centres de vacances présents sur la station.



Historique de la station du Collet d'Allevard

Contrairement à de nombreuses stations dont l'essor a été impulsé par le Plan Neige piloté par les services de l'Etat, le développement de la station du Collet d'Allevard est intimement lié à la dynamique des locaux. En effet, sous l'impulsion de quelques habitants, du maire de l'époque, Mr Dumas et des premiers membres du ski club, la station commence à construire son histoire dans les années 1955. Un premier télésiège est installé au départ de Malatrait puis deux téléskis viennent étoffer l'offre de ski en 1956 et 1960. D'autres

investissements de remontées mécaniques sont initiés dans les années 1964 et 1965 accompagnés d'hébergements pour accueillir une clientèle de plus en plus nombreuse.

Avec les Jeux Olympiques de Grenoble en 1958, le Collet d'Allevard met à disposition certains terrains pour construire des bâtiments qui accueilleront les services de presse à cette occasion. Ces bâtiments vont permettre par la suite d'accueillir de nombreux enfants en classe de neige ou colonies et notamment ceux de la ville de Montreuil qui était propriétaire d'une des parcelles sur laquelle les constructions se sont établies.

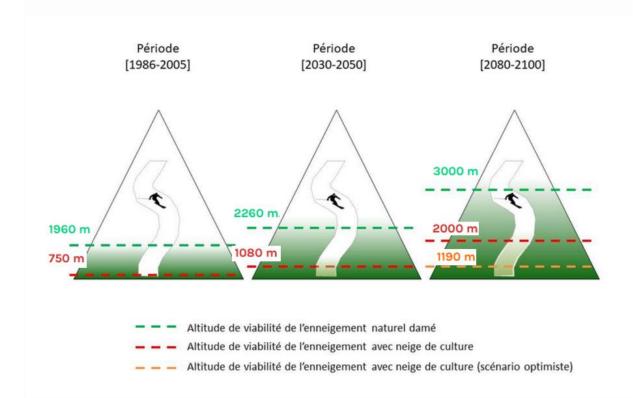
On voit donc que le développement du ski s'est fait de manière graduelle, d'abord comme un stade de neige du village d'Allevard, puis rapidement comme une station à part entière avec le développement de logements.

Le développement de la station est limité dans les années 1980-90 faute d'espace pour développer de nouvelles pistes. La politique d'entreprise est alors mise sur l'amélioration des remontées mécaniques existantes, la mise en place d'un réseau neige de culture pour assurer l'enneigement sur les parties basses de la station et le développement d'un service de pistes

éclairées pour le ski nocturne.



De nombreux aléas économiques, climatiques et sociologiques vont impacter ces stations de moyenne altitude dans les années à venir. Les choix de développement semblent s'orienter sur une réorganisation du domaine skiable afin d'optimiser au maximum les capacités des remontées mécaniques, limiter les doublons qui peuvent desservir les pistes et améliorer l'enneigement sur les pistes les mieux exposées pour sa conservation. D'autant plus que les prévisions de viabilité de l'enneigement sur la période 2030-2050 se situent 300m plus haut que celles relevées sur la période 1986-2005 avec respectivement une altitude de viabilité de l'enneigement naturel damé à 2260m contre 1960 m et de la neige de culture de 750m à 1080m (selon une étude du cabinet MDP, 2020).



L'idée de développer également une offre touristique plus étoffée l'été est émise car il est noté la venue de plus en plus de personnes souhaitant fuir les chaleurs excessives au profit des stations d'altitude. L'offre quatre saisons et la restauration du bâti peuvent apporter un second souffle sur ce site touristique. Aujourd'hui c'est en partie le BIT (Bureau d'Information Touristique) qui s'occupe de la gestion des locations. Pour son directeur, M. Leboudec, il y a environ 3.000 lits sur la station, et 2.900 lits touristiques. Majoritairement construit pendant

les années 70 et en copropriété donc difficilement rénovable. Pourtant il ne semble pas inquiet lorsqu'une question lui est posée au sujet de l'interdiction de louer des logements classés "passoires thermiques". En effet le ministre délégué au Logement Olivier Klein a annoncé (BFM, 2022) vouloir étendre aux meublés touristiques la loi interdisant la location de passoires thermiques. Une problématique pour ces copropriétés qui doivent avoir l'accord de tous les propriétaires. Et un futur casse-tête pour le BIT qui s'occupe de ces logements.

Situation économique, salariale et structurelle actuelle

- *Chiffre d'affaires annuel: entre 2 à 2,5 Millions d'euros.
- *Masse salariale: + ou 10 personnes salariées à l'année et une soixantaine en saison d'hiver.
- *Offre touristique: 35 kilomètres de pistes alpins dont 9 vertes / 9 bleues / 8 rouges / 4 noires. On compte 13 remontées mécaniques dont 4 télésièges et 2 tapis ainsi que de nombreux téléskis. 17 enneigeurs assurent l'enneigement de la partie basse du domaine grâce à une retenue collinaire (souterraine) d'environ 25000m3.
- *L'accès à la station peut se faire par 4 portes d'entrée différentes: Malatrait, Super Collet, Prés Rond et Grand Paul

Sociaux Professionnels

Trois magasins de sport sont ouverts pour la saison d'hiver et permettent la location de matériels de ski. Situés à côté du parking, ils sont affiliés chacun à une enseigne nationale: Intersport, Skimium et Skiset. Cela permet aux clients de réserver leurs skis avant leur arrivée. Certains travaillent aussi avec les classes de neige.

L'ESF est aussi présente sur la station, son directeur Jean Philippe Blanc nous explique que les 35 moniteurs travaillent tout l'hiver, en grande partie grâce aux enfants. Les scolaires de la région viennent apprendre à skier, les 4 centres de vacances apportent aussi du travail hors période de vacances. C'est d'ailleurs l'unique source de skieurs à ces périodes. Selon lui, les touristes en séjour en janvier ne représentent que 5% de la fréquentation de la station. Les moniteurs essaient aussi de capter la clientèle attirée par les montagnes.

Belledonne Evasion propose des activités sur la station et le territoire de Belledonne. Cette structure constituée principalement d'accompagnateurs en montagne, travaille aussi beaucoup avec les classes de neiges ou classes vertes. Mais des activités autres que le ski sont proposées pour les touristes, comme la luge et le yooner.

Deux moniteurs de parapente sont aussi présents sur l'offre touristique de la station. Ils proposent des vols bi-place.

Public ciblé

Le Collet d'Allevard cible une clientèle familiale, locale (55% Région AURA), à la journée ou sur des courts séjours ainsi que des groupes d'enfants, scolaires ou colonies de vacances. La clientèle étrangère ne représente plus ou moins que 5%, surtout une clientèle Belge et Anglaise.

Quatre centres de vacances ont été construits sur la station depuis les années soixantes (il y en a eu jusque cinq), ce qui représente plus de 300 lits chauds.

Pour M. Leboudec, responsable de la BIT Belledonne Chartreuse, ces centres de vacances sont une valeur pour la station, ils remplissent les mois creux de l'hiver et les ailes de saison mais en plus, ils construisent les futurs clients qui reviendront skier avec leurs enfants. La famille reste d'ailleurs la cible de la station, avec un forfait de ski à moins de 100€ par jour pour une famille de quatre.

Enfin, une vraie politique sociale est assumée par les gestionnaires pour permettre un coût de ski limité pour les scolaires et les centres de vacances. Sans cette volonté, ce public à caractère social ne serait pas en capacité de découvrir les plaisirs de la montagne en hiver.

D'après Mme Gouin, responsable du service tourisme sur le Grésivaudan, une subvention est même allouée à la SEMLG (Société d'Exploitation Montagne et Loisirs du Grésivaudan)(cf gouvernance ci-dessous) afin de ne pas augmenter le prix des forfaits.

Des bus desservent la vallée 2 fois par jour durant la saison d'hiver pour permettre un accès facile en station pour les locaux qui souhaitent venir skier à la journée.

Cette station est donc ciblée pour des locaux à la journée, le bassin grenoblois représente plus de 850.000 pers (Obser'Agglo), des jeunes, des familles et des écoles du Grésivaudan ou des classes de neige de toute la France (cf ci-dessous). Elle diversifie son offre aussi pour des séjours à la montagne, principalement vers une clientèle régionale et surtout pour les familles.

Gouvernance

La station a connue de nombreuses gouvernances au cours de son histoire. D'une gestion indépendante gérée dans un premier temps par les communes, une organisation tripartite s'est ensuite mise en place entre les SIVOM (Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple), les

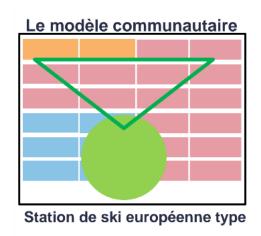
SEM (Société d'Economie Mixte) et les exploitants regroupés en EPIC. En 2015 sous l'impulsion de la Loi Notre, l'Etat exige la dissolution des syndicats intercommunaux. La gouvernance des stations s'oriente alors sous forme d'EPIC (Établissement Public à Caractère Industriel et Commercial) sous l'autorité de la Communauté de Communes du Grésivaudan.

Cette nouvelle dynamique territoriale a nécessité l'accord des 43 communes du territoire et l'accent a été mis sur la solidarité territoriale pour convaincre les administrés. Les maires des communes concernés par l'avenir de leur station ont quant à eux eu la possibilité d'être présents au conseil communautaire afin de garder un regard sur les choix faits pour l'orientation économique de leur site respectif.

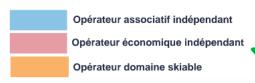
La communauté de communes du Grésivaudan se trouve donc dans l'obligation d'assurer la gestion de trois stations au fonctionnement très différent: les 7 Laux, Le Collet d'Allevard et le Col de Marcieux en Chartreuse. Les différents EPIC ont été dissous très récemment au profit des SEM pour constituer un montage de délégation de service public avec un droit d'affermage (loyer) pour les stations. La nouvelle entité de cette gouvernance sous forme de triptyque est nommée la SEMLG (Société Economique de Montagne et Loisirs du Grésivaudan).

Une réflexion est portée par cette nouvelle gouvernance sur l'avenir de ces espaces touristiques à l'horizon 2050. Sous l'impulsion du Département de l'Isère, avec l'aide d'un bureau d'étude et du cabinet ClimSnow, la communauté de communes du Grésivaudan a mené une étude transdisciplinaire pour envisager une stratégie de transition sur du moyen terme. Les accès, la mobilité, les hébergements, les activités possibles avec ou sans neige, les flux de circulation...sont autant de points qui ont été scrutés et analysés pour envisager, accompagner les territoires de montagne aux enjeux climatiques et sociétaux de demain.

On voit que cette gouvernance s'inscrit dans un modèle complexe et très évolutif. Depuis sa création et en l'espace de quelques années, la gestion et l'organisation ont beaucoup changé. Ici c'est peut-être le symptôme d'un changement de place d'une station de ski pour le territoire. Loin des modèles corporatistes américains ou centralisés par un opérateur comme la Cie des Alpes qui exploite avec une DSP. Ici le maillage est largement institutionnel et au service du territoire. Mme Gouin a valorisé le fait que les salariés de la station habitaient dans le Grésivaudan, que les écoliers de la vallée venaient apprendre à skier ici. Le BIT est au service des propriétaires pour louer les logements et aussi pour valoriser les opérateurs d'activités. C'est donc bien une gouvernance communautaire qui s'articule sur la station du Collet.



Station de ski nord-américaine type





Spécificité et enjeux des centres de vacances en station de montagne : rencontre avec des hébergeurs

Rencontre au centre de la ville de Montreuil au Collet d'Allevard.

Tout d'abord la présentation de l'équipe :

Yéliz Soran: responsable du centre

Alexis Edouard: responsable adjoint du centre

Julien Bruneau : coordinateur pédagogique du centre





Après une brève présentation de l'équipe administrative de la structure, une visite a été organisée avec Yeliz la responsable depuis 4 ans, qui travaille à l'année dans ce centre au cœur du massif de Belledonne.

La ville de Montreuil est propriétaire depuis 1958 tout d'abord d'un terrain qui est inoccupé pendant 10 ans. Puis en 1968 grâce aux Jeux Olympiques qui arrivent à Grenoble, la construction d'un centre pour le Comité International Olympique démarre. Grâce à cet événement sportif, ainsi le centre deviendra par la suite un centre de vacances.

Puis vers 2008, la ville de Montreuil remet en question l'existence de cette structure. La ligne budgétaire et les nombreuses dépenses compliquent les choses. Malgré ceci ils décident quand même de le garder, et continuer à accueillir des jeunes de la ville de Montreuil. C'est également un sujet qui revient au goût du jour du fait des passoires thermiques. Ces immeubles datant des années 60 peuvent poser problème quand le froid arrive, et les nouvelles lois adoptées. Il y a une nécessité de faire des rénovations assez conséquentes.

Depuis, ils accueillent principalement des enfants des écoles de la ville pour les classes neiges entre 6 et 14 ans, dans la période de Janvier à Avril. Ils ont également un projet pour le nouvel an pour les jeunes de 15 à 17 ans.

Des séjours sont également organisés durant l'été pour des classes vertes. Il y a environ 180 enfants réunis durant ces périodes, encadrés par 24 adultes, répartis dans les 3 différents bâtiments aussi appelés Chalet A, B et C, soit environ 60 enfants dans chaque.

Le centre pense également à se diversifier car le fonctionnement et l'accueil sont de plus en plus compliqués dans la station. Ce centre est le seul endroit où il y a une demi-pension, et aucun hôtel n'est présent.

C'est pourquoi ils souhaiteraient transformer le Chalet C avec des chambres individuelles et salle de bain privée, pension complète. Pour essayer en 2024 de tendre vers du tourisme, de se diversifier.









A la suite de ça, une visite des différents chalets a été faite.

Les trois "chalets" sont identiques, construits de la même manière à ce que les enfants puissent être autonomes et aller dans les différents bâtiments sans se perdre. Ils sont composés d'un sous-sol avec la laverie, le local à ski dont ils ont en partie tout acheter pour permettre aux enfants d'avoir du matériel de qualité et apprendre à skier dans les meilleures conditions. Puis la partie administrative.

Au rez de chaussée la partie communale, avec le réfectoire, les cuisines, les différentes salles de jeux. Puis aux étages les chambres partagées, avec les salles de bains communes.



Local à skis



Bibliothèque

Rencontre au centre de vacances "Les Mainiaux"



Rencontre avec Mr Simon Delabouglise, Directeur.

Le centre de vacances des Mainiaux appartient à la PEP 53 (Pupilles de l'Enseignement Public et 53 correspondant au département de la Mayenne dont dépend le centre). Nous rencontrons le directeur du centre qui nous présente l'association PEP53 et nous présente son activité.

C'est une association reconnue d'utilité publique et à vocation sociale, complémentaire de l'école publique, qui propose des offres de séjours, de classes de découvertes, de vacances et de loisirs de qualité. La clientèle du centre de vacances est donc composée très majoritairement de scolaires et l'aspect pédagogique est fondamental de même qu'une sensibilisation à l'environnement en général et à la montagne en particulier.





Les centres de vacances au Collet d'Allevard sont au nombre de cinq et représentent environ le quart des lits touristiques de la station.

Le bâtiment des Mainiaux date d'une soixantaine d'années et fut confronté comme de nombreux centres de vacances à caractère sociaux à des investissements lourds de mise aux normes au début du siècle. Tout d'abord au niveau de la sécurité, puis au niveau thermique et enfin au niveau de l'accessibilité. Ces investissements importants pour une association sont aujourd'hui devenus un atout du centre. En effet, selon son directeur, des cinq centres de vacances encore présents sur le site du Collet d'Allevard, les Mainiaux est le seul qui réponde

aujourd'hui à toutes les normes en vigueur. C'est également un avantage économique certain dans une période de renchérissement du prix de l'énergie car les investissements au niveau de l'isolation ont permis une baisse significative des charges de chauffage. Cela permet à l'association de pouvoir continuer à proposer des tarifs abordables. Le centre projette aujourd'hui d'aller encore plus loin en envisageant de développer un chauffage sectoriel, c'est-à-dire de ne chauffer que les parties occupées du bâtiment lors des périodes de moindre affluence et donc de réduire encore davantage l'importance des charges de chauffage.

Il est à noter que le directeur du centre, Simon Delabouglise, est bien conscient des enjeux actuels environnementaux et nous pouvons constater chez lui une réelle volonté de faire bouger les lignes et pas uniquement sur l'isolation thermique de son bâtiment. Il s'efforce par exemple à favoriser le "chaînage des transports", c'est-à-dire de ne pas avoir de bus qui circule à vide. Pour cela il est engagé dans une démarche auprès des collectivités afin de trouver avec eux des solutions pour combiner les transports entre différents groupes qui se suivent sur le site: un bus arrivant par exemple de Bretagne repartira avec un groupe rentrant sur les Pays de la Loire à la fin de son séjour. Il n'hésite pas non plus à proposer des combinaisons train à l'aller et bus au retour par exemple.

Le centre a également su s'adapter à l'évolution des pratiques. En effet sa clientèle principale reste les écoles avec des séjours de classes découvertes, classes vertes et bien entendu classe de neige. Malgré la forte diminution de la durée moyenne des séjours depuis 40 ans, de deux à trois semaines autrefois, les séjours n'excédant plus cinq nuits désormais, le nombre de nuitées est resté stable grâce à la hausse du nombre de clients. En effet le centre des Mainiaux a su élargir sa durée d'ouverture, désormais près de 10 mois par année! La croissance est même forte sur les intersaisons.

Cela a permis de pérenniser sept emplois à temps plein à l'année et donc de réduire par la même occasion les problèmes récurrents de recrutement de travailleurs saisonniers. De plus, offrir un travail toute l'année à ses employés permet à l'association de réaliser une de ses vocations sociales.

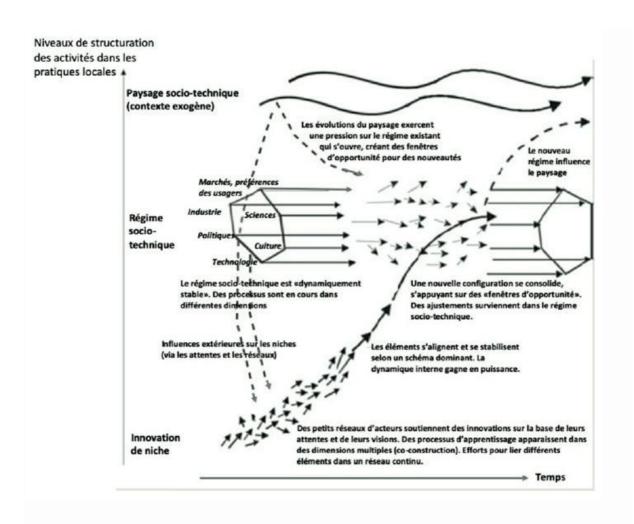
Cette vocation sociale est également prégnante dans son discours dans sa façon de gérer les rapports avec les partenaires de la station (ESF, remontées mécaniques, école de VTT...). Il a bien conscience d'être un acteur local important pour la station et s'efforce de jouer le jeu de la collaboration, non seulement avec les prestataires mais également avec les autres centres de vacances du Collet d'Allevard: il n'hésite pas à louer son matériel de ski ou ses VTTs aux

autres structures par exemple. En bon pragmatique, il sait que s'il n'y avait qu'un seul centre de vacances sur le site, il aurait du mal à peser sur la politique touristique locale, en s'entraidant avec ses "concurrents", ils s'assurent (les centres de vacances) de rester une force importante localement.

M Delabouglise est bien conscient des autres leviers pour faire changer les mentalités. Étant aussi éducateur sportif, il n'hésite pas à inclure dans ces séjours des journées de sensibilisation et d'information sur l'environnement montagnard. Travaillant avec des associations locales, il insère dans son séjour, cette éducation pour que les enfants prennent conscience de la fragilité des montagnes. Très impliqué, il s'oblige en plus de son travail de directeur, à encadrer les jeunes qui séjournent dans le centre. Ayant deux brevets d'éducateur, il utilise l'escalade et le kayak pour apprendre à connaître ses hôtes et dénouer les potentiels conflits qui peuvent arriver. Il participe aussi à modifier les activités de la station. Il fait damer une petite boucle de ski de fond sur le front de neige, pouvant ainsi offrir d'autres activités que le ski alpin. La patinoire synthétique, mais aussi le mini-golf en été, ont été poussés par les centres de vacances pour enrichir l'offre aux classes en vacance.

On voit qu'à travers la gestion et l'organisation d'un centre de vacances, un projet bien plus global s'insère sur un territoire et modifie une station. Il faut souvent des acteurs en marge qui viennent modifier le modèle dominant. Il semble que M Delabouglise arrive à transformer avec opiniâtreté et enthousiasme la station du Collet d'Allevard. Il reste conscient de ses limites, surtout de n'avoir pas de poids dans la gouvernance locale. Mais le travail de coopération mené avec les autres centres de vacances pourra certainement faire évoluer les choses.

Cela fait écho à l'innovation de niche modifiant les activités dans une structure locale. Dans une approche des perspectives de multi-niveaux (Geels 2002), ces niches développées par le directeur de ce centre arrivent à modifier le régime socio-technique de la station d'Allevard. Et cela fait sens aussi avec les recherches sur les innovations sociales sur les territoires de montagne liées à l'agriculture (Landel, Koop, 2019) mais qu'il serait intéressant de transposer sur les activités récréatives des stations de ski. Là aussi des modifications s'opèrent, et les stations de moyenne montagne peu équipées en neige de culture, comme le Collet, sont certainement des laboratoires expérimentaux pour l'avenir de toutes les stations.



Pour conclure il faut noter que cette station n'est pas dans un schéma de station classique, avec un front de neige bien différent, les hébergements directement sur les pistes et le parking plutôt situé à l'arrière de la station. Les commerces et restaurants ne sont pas sur le front de neige contrairement aux stations habituelles.

Si le Collet souhaite rester dans ce schéma cela peut être un frein pour la future transition touristique à cause de l'évolution des lieux touristiques et le cycle de vie d'un lieu (Butler, 1980). De plus le cas de la production de neige va s'intensifier chaque année, dû au manque de neige qui s'accroît un peu plus dans les stations qui sont situées en moyenne altitude... Il peut être intéressant d'en faire une force dans cette transition touristique et de se consacrer à d'autres sports de pleine nature afin d'attirer du monde non seulement l'hiver mais également l'été et sur les ailes de saison, lorsque le cas d'enneigement est faible. En ce sens les démarches enclenchées par les Directeurs des Centres de Vacances paraissent cohérentes et vont plutôt dans la bonne direction.

Bibliographie / Sitographie

- https://mdpscope.wordpress.com
- Obser'Agglo aurg.fr
- "LE GOUVERNEMENT VEUT INTERDIRE LA LOCATION DES PASSOIRES THERMIQUES SUR AIRBNB" BFM Paul Louis et Diane Lacaze Le 25/10/2022
- Landel, Koop, 2019 Quand l'innovation sociale change la dynamique des territoires de montagne